

Le bon Dieu permettait ce retard pour rendre ma joie plus complète. Le 19 mars, fête du Premier Patron du Canada, j'entrais à la Congrégation ma question la plus difficile, question qu'on me prédisait devoir être insoluble. Petit à petit, je vis que le jeu tournait dans mes cartes, à la fin je fus certain. Bien plus j'eus connaissance des réponses ; mais à raison de certains retards nécessaires, quand deviendraient-elles officielles ? elles le sont devenues pour moi le 24 juin, jour de la fête du patron des Canadiens-français, de mon patron bien-aimé. Allez-dire, qu'il n'y a pas de fatalité. *Fides omnia vincit*. La foi vainc tout. Comme Mgr Jacobini était très occupé, et qu'il voulait me parler plus longuement, il me pria de repasser demain à 10½ hrs A.M. Mon audience n'avait pas été longue, mais j'emportais la pièce, c'est la dernière. Ma mission est finie, elle a réussi au-delà de toute espérance. Je m'en retourne content, Le bon Dieu se sert de qui il veut pour faire son œuvre. Tous les hommes capables de Montréal sont venus échouer au pied du roc de Pierre. Moi, qui ne suis qu'un petit curé de campagne, j'en ai trouvé l'accès aisé et le séjour fécond. Oh ! que je dormis d'un sommeil profond et réparateur.

*Mercredi, 25 juin.* — A neuf heures à l'imprimerie. L'omnibus du Corso me conduisit à la via Flattina ; à 10½ h : j'entrais chez Mgr Jacobini. D'être plus aimable, ce n'est pas possible, ni plus gracieux, ni plus amical. Il me donna un ouvrage très précieux publié sous sa direction ; il y mit sa griffe. R. D. J.-B. Proulx vice-Rectori Unive Lavall, in Monterigio. D. arch Tyrenensis, S. C. de prop. Fide secret.

Il est à la tête d'une nombreuse société d'ouvriers, il m'invita à une séance qu'il donnent vendredi soir. Je n'y manquerai si je le puis. On vint annoncer l'Archevêque de New-York. Je voulais me retirer, il me garda encore assez longtemps. Je n'étais aucunement confus, mais content. Il me dit de Mgr Labelle ! " J'avais entendu parler de lui souvent, il est mieux encore que je n'ai entendu dire. Je dois vous dire qu'il m'a parlé en bien de vous et qu'il m'a dit que pour les affaires